

# ACTION URGENTE

**IL FAUT OUVRIR LES FRONTIÈRES AUX RÉFUGIÉS VENANT DU KIRGHIZISTAN**  
**Joignez-vous à Amnesty International pour demander aux gouvernements de l'Ouzbékistan, du Kazakhstan et du Tadjikistan d'ouvrir leurs frontières à ceux qui fuient les violences dans le sud du Kirghizistan, et de veiller à ce que les réfugiés soient protégés et reçoivent une assistance humanitaire.**

Le nombre de personnes obligées de fuir de chez elles face aux violences qui ont éclaté dans le sud du Kirghizistan le 10 juin est estimé à pas moins de 400 000 ; des centaines de personnes auraient été tuées et des milliers d'autres, blessées. Les violences se sont atténuées au cours des derniers jours mais, bien que le gouvernement par intérim ait affirmé que les forces de sécurité avaient repris le contrôle de la situation, celle-ci demeure extrêmement instable.

Des milliers de personnes - des femmes, des enfants et des personnes âgées pour la plupart - se sont massées du côté kirghize de la frontière entre le Kirghizistan et l'Ouzbékistan dans l'espoir de traverser la frontière ou que la proximité de gardes-frontière ouzbèkes armés les protégerait contre les groupes d'hommes armés incendiant, frappant, tirant et tuant sur leur passage. Les organisations humanitaires ont commencé vendredi 18 juin à distribuer de l'eau et de la farine aux personnes déplacées se trouvant le long de la frontière. Cependant l'accès aux régions du sud du pays les plus affectées reste restreint. Les témoins sur place indiquent que les conditions sont dures et s'inquiètent pour la sécurité ainsi que la santé physique et psychologique des personnes massées du côté kirghize de la frontière.

Environ 100 000 personnes, d'origine ouzbèke pour la plupart, ont déjà cherché refuge en Ouzbékistan. Ce pays, cependant, a fermé ses frontières le 14 juin. Occasionnellement, des réfugiés seraient encore autorisés à traverser la frontière, dans certaines conditions, s'ils sont d'origine ouzbèke par exemple ou viennent d'Och ou de Djalal-Abad. Le 18 juin, le Kazakhstan a fermé ses frontières à toutes les personnes d'origine ouzbèke venant du Kirghizistan.

## **DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en anglais, en russe ou dans votre propre langue) :**

- demandez aux autorités de l'Ouzbékistan, du Kazakhstan et du Tadjikistan d'ouvrir immédiatement leurs frontières à tous ceux qui fuient les violences au Kirghizistan ;
- exhortez-les à coopérer avec les agences des Nations unies et les organismes internationaux pour assurer la protection des réfugiés ; insistez sur le fait qu'un accès illimité et inconditionnel est indispensable pour venir immédiatement en aide à tous ceux qui fuient ou attendent de fuir le Kirghizistan, conformément aux normes internationales relatives aux droits humains ;
- demandez-leur également de coopérer avec les agences des Nations unies et les organismes internationaux pour faciliter la fourniture d'aide humanitaire sous la forme d'abris, de nourriture et d'aide médicale, et de permettre au HCR de s'occuper de l'enregistrement des réfugiés.

## **ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 3 AOÛT 2010 À :**

### Président de l'Ouzbékistan :

President Islam Karimov  
 Presidential Residence  
 Ul. Uzbekistanskaya 43  
 Tashkent, Ouzbékistan  
 Courriel : presidents\_office@press-service.uz

Fax : +998 71 139 55 25

**Formule d'appel : Dear President, /  
 Monsieur le Président,**

### Président du Kazakhstan :

President Nursultan Nazarbayev  
 Ul. Levoberezhie  
 Astana 010000  
 Kazakhstan  
 Courriel : sitePRK@global.kz

**Formule d'appel : Dear President, /  
 Monsieur le Président,**

### Président du Tadjikistan :

President Emomali Rakhmon  
 Dom Pravitelstva  
 pr. Rudaki 80  
 734023 Dushanbe, Tadjikistan  
 Fax : +992 372 2273802 (TU+6 ;  
 pendant les heures de bureau)

**Formule d'appel : Dear President, /  
 Monsieur le Président,**

**Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Ouzbékistan, du Kazakhstan et du Tadjikistan dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.**

**AMNESTY  
 INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

## IL FAUT OUVRIR LES FRONTIÈRES AUX RÉFUGIÉS VENANT DU KIRGHIZISTAN

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Les violences meurtrières qui ont dévasté une grande partie du sud du Kirghizistan auraient commencé par des affrontements entre bandes rivales de jeunes, principalement kirghizes et ouzbeks, le 10 juin 2010. Ces affrontements ont rapidement dégénéré en attaque de grande ampleur contre les quartiers peuplés majoritairement d'Ouzbèkes à Och, avec des incendies, des pillages et des agressions violentes, dont des homicides. Les violences se sont ensuite propagées à la ville de Djalal-Abad, ainsi qu'aux villes et villages environnants. Le sud du Kirghizistan accueille une importante communauté ouzbèke et était le fief de l'ancien président Kourmanbek Bakiev, renversé en avril après une violente confrontation entre les sympathisants du gouvernement et ceux de l'opposition.

L'origine des affrontements n'est pas claire, mais le gouvernement provisoire impute cette violence aux partisans de l'ancien président Kourmanbek Bakiev et à des groupes criminels organisés qui tenteraient de déstabiliser le pays avant le référendum constitutionnel du 27 juin prochain. Des élections législatives doivent également avoir lieu en octobre 2010. Le 15 juin, le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme a déclaré que les violences qui sont apparues étaient « orchestrées, ciblées et bien planifiées » et qu'elles avaient été déclenchées par cinq attaques simultanées lancées par des hommes armés et masqués dans la ville d'Och.

Selon des chiffres qui n'ont pas été confirmés, plus de 2 500 personnes auraient été tuées depuis le 10 juin dans les villes d'Och et de Djalal-Abad. La présidente par intérim Roza Otounbaeva a déclaré le 18 juin que le nombre total de victimes pourrait être dix fois supérieur au chiffre officiel de 190 morts. De nombreuses habitations, bâtiments publics et autres biens, en particulier dans les quartiers ouzbèkes, ont été détruits à Och et Djalal-Abad ainsi que dans les villes et villages où la population ouzbèke est importante.

AU 138/10, EUR 58/004/2010, 22 juin 2010

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**

